



# CLIO. Histoire, femmes et sociétés

Numéro 14 (2001)  
Festins de femmes

---

Mathilde Dubesset

**Sylvie CHAPERON, *Les années Beauvoir (1945-1970)*, Paris, Fayard, 2000, 430 p.**

---

#### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

#### Référence électronique

Mathilde Dubesset, « Sylvie CHAPERON, *Les années Beauvoir (1945-1970)*, Paris, Fayard, 2000, 430 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 14 | 2001, mis en ligne le 19 mars 2003. URL : <http://clio.revues.org/index126.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Presses universitaires du Mirail  
<http://clio.revues.org>  
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://clio.revues.org/index126.html>

Document généré automatiquement le 01 octobre 2009. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Mathilde Dubesset

## **Sylvie CHAPERON, *Les années Beauvoir (1945-1970)*, Paris, Fayard, 2000, 430 p.**

Pagination de l'édition papier : p. 256-258

Cet ouvrage comble un vide dans l'histoire des femmes et du féminisme, qui ne s'était guère intéressée jusqu'ici à la période qui va de 1945 à 1970, à l'exception de travaux comme ceux de Dominique Loiseau sur le militantisme des femmes à Nantes ou notre recherche commune Michelle Zancarini-Fournel et moi-même sur des parcours de femmes à Saint-Étienne, incluant les années 1950. Grâce à ce livre, nous disposons maintenant, d'une bibliographie assez complète sur le féminisme français au XX<sup>e</sup> siècle, avec les travaux de Florence Rochefort et de Christine Bard pour la première moitié du siècle et ceux de Françoise Picq pour les années 1970.

Sylvie Chaperon se propose ici d'embrasser l'ensemble des mouvements de femmes actifs dans cette période, soit une douzaine d'associations « représentatives des principaux clivages politiques ou religieux de la société française », des associations qui, pour la plupart, ne se disent pas féministes même lorsque leur discours et leurs actions ont bien à voir avec l'émancipation des femmes. C'est le cas du mouvement protestant Jeunes Femmes que ce livre contribue justement à faire connaître. L'étude s'appuie essentiellement sur la presse de ces associations et sur des ouvrages publiés à l'époque dont *le Deuxième Sexe* de Simone de Beauvoir, un livre qui fait scandale quand il paraît en 1949. Deux chapitres lui sont consacrés, signe de l'importance accordée par l'auteure à cet ouvrage très lu par les femmes des années 1950-1960 dont il « rencontre les aspirations secrètes », d'où le titre choisi.

Dans le parcours vivant qui nous est proposé à travers plus de trois décennies, trois périodes sont distinguées. L'après-guerre des « lendemains qui ont chanté » de 1944 à 1946, temps de changements importants pour le statut des femmes, même si l'accès à la citoyenneté n'est pas considéré, à l'époque, comme un événement, mais aussi période de tensions déjà bien perceptibles entre les organisations féminines. Des tensions qui vont s'exacerber durant « la guerre froide des femmes », de 1947 à 1956, où l'on voit que les appartenances religieuses et politiques les catholiques de l'Union Féminine Civique et Sociale (UFCS) sont proches du MRP et les femmes de l'Union des Femmes Françaises (UFF) sont dans la mouvance communiste pèsent sur les choix sans toutefois exclure des convergences sur certains sujets. Puis viennent « les années glorieuses » de 1956 à 1970, où s'exprime de plus en plus fortement la revendication de la maîtrise des naissances, portée par le mouvement la « Maternité heureuse » qui devient en 1960, le Mouvement Français pour le Planning Familial. Le front du refus de la contraception, où se retrouvent communistes et catholiques est entamé au début des années 1960, des années marquées par l'émergence de la question des femmes. Celle-ci devient un « problème de société » à travers la presse et les media grâce à des femmes journalistes comme Ménie Grégoire ou Éliane Victor, des intellectuelles comme Evelyne Sullerot, Madeleine Guilbert, des écrivaines comme Françoise d'Eaubonne, Christiane Rochefort et bien d'autres encore. L'année 1965 marque un tournant avec le consensus qui grandit sur la contraception, officiellement soutenue par le candidat F. Mitterrand aux élections présidentielles et la réforme des régimes matrimoniaux qui constitue un pas important vers l'égalité dans le mariage. 1965, une « année féministe » ? Il semble bien que le renouveau féministe soit en marche dès ce moment là, ce qui permet de relativiser la fameuse expression « 1970, année zéro » employée par les militantes du MLF.

L'apport de cet ouvrage est indéniable. D'une lecture agréable, il fournit une mine d'informations et de références, grâce aux nombreuses notes, à une bibliographie fort riche et

à l'index des noms cités qui permet de retrouver la trace des nombreuses actrices, connues ou moins connues, de cette histoire. On peut toutefois regretter que le registre du récit l'emporte un peu sur celui de l'analyse, la conclusion est bien courte. Le propos a parfois tendance à schématiser : les « mères sacrifice » catholiques opposées au « mères courage » communistes ; ces deux modèles avaient aussi des points communs. L'emploi du terme de génération méritait un commentaire, peut-on parler d'une « génération féministe » ? Enfin, certaines expressions relèvent plus du jugement de valeur que de l'analyse historique l'UFF crispée sur « un modèle familial vieillot », p. 145.

Malgré ces quelques remarques, il faut saluer le caractère novateur et stimulant d'un livre qui incite à poursuivre des pistes, à continuer les recherches sur un période, pour partie « creux de la vague » mais en même temps moment de maturation des idées qui jailliront dans une joyeuse insolence au seuil des années 1970.

---

### ***Pour citer cet article***

Référence électronique

Mathilde Dubesset, « Sylvie CHAPERON, *Les années Beauvoir (1945-1970)*, Paris, Fayard, 2000, 430 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 14 | 2001, mis en ligne le 19 mars 2003.

URL : <http://clio.revues.org/index126.html>

---

### ***Droits d'auteur***

Propriété intellectuelle

---

***Licence portant sur le document*** : Propriété intellectuelle